

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

Par **DORANE VIGNANDO**

100 millions

C'est le nombre de visiteurs étrangers en France en 2023. L'Hexagone demeure « la première destination touristique au monde. Fierté ! », a tweeté Emmanuel Macron, le 13 janvier. D'autant plus que nous sommes le « seul pays à avoir retrouvé ses chiffres d'avant Covid-19 », se félicite l'Elysée. Les recettes ont ainsi atteint 57,9 milliards d'euros en 2022, soit une hausse de 2,1% par rapport au record de 2019 selon la Banque de France. Et pour 2023, les professionnels anticipent un nouveau record, à 63 milliards d'euros. L'effet « Emily in Paris » n'y est pas pour rien : la vision édulcorée de la capitale française – qui se donne à voir sans métro saturé ni pollution, embouteillages ou travaux – lui a fait une sacrée pub. Et ce, dans le monde entier : « Quand on regarde les infos, la France fait parfois un peu peur, mais on y revient toujours », glisse cette Britannique rencontrée dans un café du Trocadéro où elle sirote un cappuccino à 9 euros. Pourtant, début janvier, c'est une tout autre image de la France qui a fait le (bad) buzz sur Tik Tok. La vidéo d'une influenceuse américaine témoignant, les larmes aux yeux, de sa mauvaise expérience de touriste à Lyon, a atteint plus de 5,5 millions de vues. Elle y regrettait le snobisme des Français qui « vous font sentir mal de ne pas connaître leur culture et leur langue », et qui a provoqué chez elle un intense « sentiment d'isolement ». Si certains internautes ont été touchés par sa vidéo, d'autres lui ont rappelé qu'elle aurait dû s'y attendre : « It's well known that the French fart higher than their ass » (« C'est bien connu que les Français pètent plus haut que leur cul »), lui a-t-on répondu dans un commentaire. Dans la foulée, le « Times » a titré son édito : « L'hospitalité française : à pleurer ». Une polémique dont l'Elysée se serait bien passé, alors que la France s'apprête à accueillir 18 millions de visiteurs pour les JO... ■

L'ACTU LIFESTYLE

Le doc “gourmand croquant”

Par **CHRISTEL BRION**



O n avait lu avec intérêt en 2020 son autobiographie, « Histoires de goûts » (Robert Laffont). Avec « Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? », le documentaire que Sophie Jeaneau et Magali Debrabandère consacrent à Cyril Lignac, c'est comme si l'on reprenait une histoire laissée quatre ans plus tôt. L'ouverture en 2021 à Mayfair, au cœur de Londres, du Bar des Prés, dupliqué à partir de son restaurant parisien, sert ici de fil conducteur. On suit les aventures du chef dans la capitale britannique, du choix du lieu jusqu'à l'anxiété de l'inauguration – suspense entretenu tout au long du film. Le critique gastronomique François-Régis Gaudry en profite pour saluer le courage d'un homme qui se risque à « traverser la Manche » pour aller là « où [il est] quand même nobody ». Mais c'est bien toute la vie du célèbre Aveyronnais qui défile ici : l'émission « Oui chef ! » (M6, 2005) qui le propulse sur la scène gastronomique, le stress de l'étoile Michelin obtenue

pour son restaurant Le Quinzième, ou ces cours d'anglais auxquels il s'astreint.

Aude Rambour, sa fidèle seconde, Matthieu Jean-Toscani, le producteur de ses émissions, Nicole Fagegaltier, sa « mère » en cuisine, Laurence Mentil, la directrice de son groupe, ou encore sa sœur et son père décrivent un personnage attachant, mais aussi l'histoire d'une revanche. Méprisé par les chefs qui ne tolèrent pas qu'un cuisinier s'exhibe à la télé, il est aussi moqué par les médias : « Il y avait un petit snobisme à le dézinguer, c'était la proie facile. J'y ai pris ma part », reconnaît Gaudry qui, après avoir goûté sa cuisine, s'est incliné avec enthousiasme devant le talent de Lignac. Cette reconnaissance, le petit gars de l'Aveyron, cancre à l'école, doutant de lui, n'en revient toujours pas. Lui, l'homme en perpétuel mouvement, prend le temps de s'interroger : « J'ai une chance inouïe, mais pourquoi moi ? » Puis lance : « Ce que j'ai, c'est que j'ai faim. » Après avoir vu ce film, nous aussi. ■

« Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? », en salle pour deux séances uniques les 2 et 4 février.